L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 21 MARS.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

XXVI

LE VRAI DANS LE FAUX.

(Suite et Fin.)

Le docteur suivit ce récit avec un intérêt extrême, heureux et fier de ce juge avec observation, pendant le délire qui avait enfanté cette histoire diabolique, de trouvaient justifiées par les souvenirs de jeunesse. Le géographe prenait des notes. Le baron levait les yeux au ciel à chaque instant et paraissait profondément troublé. Madeleine retenait son sourire et M. de Cernay était tout oreilles.

Lorsque le conteur arriva à la fin du chapitre que nous avons intitulé *la Chambre ardente*, lorsqu'il jeta ce cri de terreur provoqué par la rencontre du baron derrière les rideaux où il cherchait la jeune épouse, ses auditeurs frémissaient malgré eux et ne purent s'empêcher de regarder M. de Wachenheim, dont le sombre visage était chargé de méfiance. Le baron leur répondit par ce sourire amer qu'avait dû lire Guérin; il demeura calme, froide, triste et immobile.

Le docteur fut le premier à rompre le silence qui succéda à cette intéressante histoire; il se mit à rire pour ramener l'auditoire à des pensées moins ténébreuses et dit :

—Je vous engage, mon cher ami, à brûler un cierge en l'honneur de M. le baron, car il vous a, de deux façons, sauvé la vie : lo en se mettant à la place de votre femme, car il s'en faut qu'elle vaille le diable à ce que déjà l'on raconte ; 2o en vous cajolant cette belle peur qui vous a fait pousser un cri de lautre monde, et a déterminé la crise à laquelle vous devez de nous être rendu. Quel *qui diabolique* vous faites, M. le baron ; je m'en vais, de ce pas, vous indiquer à mes clients.

Paul Guérin, après avoir de nouveau serré la main du vieux gentilhomme et l'avoir attiré pour l'embrasser, lui dit :

—Un point reste obscur pour mon intelligence : pourquoi, cher baron, avez-vous dirigé mes sentiments vers mademoiselle de Moncal ? Pourquoi, puisque vous vouliez me révéler les douceurs de la vie à deux, de l'amour, enfin, si m'avez vous pas désigné comme seule digne de la virginité de votre cœur, cette noble amie de mon enfance, Madeleine ? Pourquoi m'avoir montré le vice et non l'ange de vertu ?

Le baron haussa de sa petite taille nerveuse, ouvrit sa bonbonnière, et resemblait bien à l'être fantastique qu'avait dépeint le savant, que chacun, étonné sans regard, s'apprêtait à entendre quelque réponse surnaturelle.

Pourquoi ? dit enfin le vieillard, parce que je voulais vous faire épouser mademoiselle de Cernay, qui vous aime depuis qu'elle se sait un cœur, et que vous n'aurez jamais aimée, vous, sans la passion insensée et presque criminelle que, je vous ai embarqué, après mure réflexion.

L'homme est toujours à portée du bonheur qu'il cherche ; mais, au lieu d'étendre la main pour le saisir, il se met en voyage, fait la campagne, fait le tour du monde, et, guidé quelquefois par une bonne étoile, il revient à son point de départ, où ses premiers pas lui donnent ce qu'il avait désespéré de trouver ailleurs. Il ne nous manque que des ailes, pour ressembler, tous, au pigeon du bon La Fontaine ! L'homme est vain par excellence, il est obligé de se battre contre les difficultés ; il n'aime pas ce qui est simple, et, sur deux routes qui s'offrent à lui, sous le verre choisit la plus escarpée : car l'orgueil l'attend au faîte et l'attire comme un aimant. Ces deux raisons, et mille autres, m'ont déterminé à vous amener à la poursuite d'une chimère. Vous aviez le bonheur à vos côtés, je vous ai montré le bonheur dans les nuages ; vaincu par la fatigue, terrassé par le désespoir, vous êtes revenu à lui, et la Providence qui, elle, est infatigable, vous attendait au foyer que vous aviez déserté.

Je ne vous ai pas dit : "Jeune homme, il est temps d'aimer ; abandonne, pour quelques jours, tes livres, ton rêve idéal, ta gloire, ton jour en pays de la réalité douloureuse : prodigue de savoir, apprends cette science adorable qui remplit le cœur et l'élève ; que ces heures, ces heures sur des ailes rapides et parfumées, cette science de la vie mystérieuse, cette science que tout nous fait les poètes et chante la nature entière, chaque jour, à toute heure, dans son hymne au Très-Haut ; apprends, homme sérieux et sévère, à double les bonheur par l'amour". Si, au tableau qui vous eût réveillé de votre engourdissement, j'eusse ajouté :

"Regarde cette jeune fille, une tu nommes ta sœur, regarde comme elle est belle et comme elle ressort parmi ses compagnes, admire ce front pur, ces yeux bleus dans lesquels de sa vallée, les éclipsant toutes par son éblouissante pureté, monde ce cœur, trésor d'innocence, et tu t'inverseras non pas en lettres d'or, mais en lava, car elle t'aime, et la paix est à ses genoux. Si je vous avais dit cela, vous m'aurez repoussé pour m'entendre un oui ou non. Le cœur vous est fait l'époux de Madeleine, le mon vous en est à jamais éloigné.

Or, mon jeune ami, je vous le répète, l'homme n'aime pas les routes unies et faciles ; marie par nos conseils à madeleine, il eût cru, vous trouvez épouse par pure déférence à mes avis, par raison, et n'eussez jamais eu pour elle que de l'amitié.

Je n'ai pas voulu cela, moi ; par voulu que votre cœur fût embrasé d'une flamme sacrée comme celui de votre aïeule de la vierge que Dieu vous a enfin couchée. J'ai voulu que vous comprissiez votre action, que vous vous fussiez vous-même, pensé hardie, ardente, et que cette volupté dictât votre choix.

Je l'ai voulu, et pour réussir dans mon entreprise, je vous ai montré une femme coquette, séduisante comme la Sirène de la fable, une femme dangereuse, c'est le mot propre, adoptée par le monde, vous aidât. Voilà un ange, et je jetais à votre organisation ou délire un démon échappé de l'enfer. Le sentiment qui la femme vertueuse, modeste et pleine de simplicité, naturel amais fait naître en vous, n'était pas coquette, une femme sûreté n'eût pas pu vous faire connaître le vrai bonheur de l'amour, enfin je n'avais rien pas désigné comme seule digne de la virginité de votre cœur, cette noble amie de mon enfance, Madeleine ! Pourquoi m'avoir montré le vice et non l'ange de vertu ?

Le baron haussa de sa petite taille nerveuse, ouvrit sa bonbonnière, et resemblait bien à l'être fantastique qu'avait dépeint le savant, que chacun, étonné sans regard, s'apprêtait à entendre quelque réponse surnaturelle.

Pourquoi ? dit enfin le vieillard, parce que je voulais vous faire épouser mademoiselle de Cernay, qui vous aime depuis qu'elle se sait un cœur, et que vous n'aurez jamais aimée, vous, sans la passion insensée et presque criminelle que, je vous ai embarqué, après mure réflexion.

L'homme est toujours à portée du bonheur qu'il cherche ; mais, au lieu d'étendre la main pour le saisir, il se met en voyage, fait la campagne, fait le tour du monde, et, guidé quelquefois par une bonne étoile, il revient à son point de départ, où ses premiers pas lui donnent ce qu'il avait désespéré de trouver ailleurs. Il ne nous manque que des ailes, pour ressembler, tous, au pigeon du bon La Fontaine ! L'homme est vain par excellence, il est obligé de se battre contre les difficultés ; il n'aime pas ce qui est simple, et, sur deux routes qui s'offrent à lui, sous le verre choisit la plus escarpée : car l'orgueil l'attend au faîte et l'attire comme un aimant. Ces deux raisons, et mille autres, m'ont déterminé à vous amener à la poursuite d'une chimère. Vous aviez le bonheur à vos côtés, je vous ai montré le bonheur dans les nuages ; vaincu par la fatigue, terrassé par le désespoir, vous êtes revenu à lui, et la Providence qui, elle, est infatigable, vous attendait au foyer que vous aviez déserté.

Je ne vous ai pas dit : "Jeune homme, il est temps d'aimer ; abandonne, pour quelques jours, tes livres, ton rêve idéal, ta gloire, ton jour en pays de la réalité douloureuse : prodigue de savoir, apprends cette science adorable qui remplit le cœur et l'élève ; que ces heures, ces heures sur des ailes rapides et parfumées, cette science de la vie mystérieuse, cette science que tout nous fait les poètes et chante la nature entière, chaque jour, à toute heure, dans son hymne au Très-Haut ; apprends, homme sérieux et sévère, à double ton bonheur par l'amour". Si, au tableau qui vous eût réveillé de votre engourdissement, j'eusse ajouté :

"Regarde cette jeune fille, une tu nommes ta sœur, regarde comme elle est belle et comme elle ressort parmi ses compagnes, admire ce front pur, ces yeux bleus dans lesquels de sa vallée, les éclipsant toutes par son éblouissante pureté ; sonde ce cœur, trésor d'innocence, et tu t'inverseras non pas en lettres d'or, mais en lava, car elle t'aime, et la paix est à ses genoux. Si je vous avais dit cela, vous m'aurez repoussé pour m'entendre un oui ou non. Le cœur vous est fait l'époux de Madeleine, le mon vous en est à jamais éloigné.

Or, mon jeune ami, je vous le répète, l'homme n'aime pas les routes unies et faciles ; marie par nos conseils à madeleine, il eût cru, vous trouvez épouse par pure déférence à mes avis, par raison, et n'eussez jamais eu pour elle que de l'amitié.

Je n'ai pas voulu cela, moi ; j'ai voulu que votre cœur fût embrasé d'une flamme sacrée comme celui de votre aïeule de la vierge que Dieu vous a enfin couchée. J'ai voulu que vous comprissiez votre action, que vous fussiez vous-même, pensé hardie, ardente, et que cette volupté dictât votre choix.

Je l'ai voulu, et pour réussir dans mon entreprise, je vous ai montré une femme coquette, séduisante comme la Sirène de la fable, une femme dangereuse, c'est le mot propre, adoptée par le monde, vous aidât. Voilà un ange, et je jetais à votre organisation ou délire un démon échappé de l'enfer. Le sentiment qui la femme vertueuse, modeste et pleine de simplicité, naturel amais fait naître en vous, n'était pas coquette, une femme sûreté n'eût pas pu vous faire connaître le vrai bonheur de l'amour, enfin je n'avais rien pas désigné comme seule digne de la virginité de votre cœur, cette noble amie de mon enfance, Madeleine ! Pourquoi m'avoir montré le vice et non l'ange de vertu ?

La main de Dieu est partout.

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 20 mars 1872.

Les offres ont été assez nombreuses aujourd'hui, dans les banques, mais tous les bons billets qui ont été offerts, il en est resté fort peu pour le dehors. Nous citons encore : 10 pour cent par an sur les bons No 1 account, argent d'excellentes garanties collatérales et—4 12 pour ce second ordre ; 10 à 11 les billets No 1 sans garanties collatérales et 12 à 15 cents de second ordre. Le papier bien signé se vend à 9 à 10 par an le le No 1 et—à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 à 110 1/8, toute 109 7/8 à 110 1/8 ; il a fermé à 110 à 110 1/8 contre 109 3/4 à New York. On a vendu $4000 et $6000 à 110, $9000, $7000 et $14,000 à 110 1/8, $20,000 et $30,000 à 110 1/8 à 110 1/4, $15,000 à 110 1/4. Dans l'argent, un lot de $600, en demi-piastres américaines, s'est vendu à 108. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 4 à 4 1/2 le prime sur l'or.

Il a régné plus d'animation dans le change étranger, mais les cours qui ont été plus faciles, et, à la clôture, il avait baissé de 1/8 à 1/4. Les opérations de sterling se sont élevées à 90,000 livres, dont 5000 se sont élevés au-dessus du pari et la spéculation l'a engagé à abandonnerait, mais à mesure que la situation, une organisation éprouvée dans cent combats, ne trouvera pas de chef digne de vaincu, ou nom qui se rattache à de glorieux souvenirs.

La Démocratie américaine n'est faite et se fasse encore qu'au fait indéniable, et, si une fraude de l'Etat, tentant de nous le ravir, est, attendu, depuis un quart de siècle, l'auteur d'une nouvelle ère, les descendants de la France et de la première ville du sud peuvent suivre cet exemple de fidélité à la cause du Démocratie de l'Union entière : louer et applaudir.

J. W. PATTON, Président.

WM WOELFER, Secrétaire.

Attendu que le Comité Central Démocratique d'Etat a convoqué une convention démocrate de l'Etat, qui doit s'assembler dans la ville de la Nouvelle-Orléans le 4 avril 1872 ;

Résolu par le comité Exécutif de Paroisse de la paroisse d'Orléans, que les délégués de la paroisse d'Orléans, qui se rendront à la ville de la Nouvelle-Orléans, sont par la présente invités à se rendre à la convention dans leurs lieux ordinaires de réunion, pour le samedi 27 mars, à 7 heures du soir, dans le but de nommer des délégués à la Convention de l'Etat et de prendre tous autres arrangements nécessaires pour la représentation dans cette ville de procéder à une élection de délégués à la dite Convention.

Résolu que la dite élection sera tenue le 27 avril, entre 7 heures et 10 heures du soir, et que les livres d'enregistrement de la dite élection seront ouverts pour l'enregistrement de toutes personnes qualifiées, le 20 du même avant la dite élection, de 5 à 10 heures du soir chaque jour, et que les membres de la convention à la dite élection à moins d'être dûment enregistrés sur les livres en la dite ville, ne seront pas autorisés à se présente ne peut convaincre les commissaires d'élection qu'il est un votant dans ce district de bonne foi du ward et qu'il a été empêché de se faire enregistrer par des circonstances sur lesquelles il n'a ni de contrôle ni de contrôle.

Résolu que conformément aux instructions du comité Central d'Etat, le nombre de délégués qui chaque ward a droit est fixé sur le même pied qu'il le fut à la Convention de 1870 ; les noms de l'élection devant être faits au comité le 15 avril et les délégués devant être commissionnés par le président de ce comité.

J. W. PATTON, Président.

WM. WOELFER, Secrétaire.

Avis de taxe de desséchement.

Département des Comptes Publics.

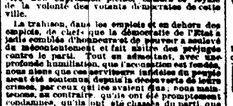
Nlle-Orléans, 2 mars 1872.

AVIS est donné que la vente de la Nouvelle-Orléans, par le 1 au procéder au desséchement pense dans le troisième district de desséchement, qui est situé dans les limites suivantes : du fleuve Mississippi à la route Pierre, le long du côté ouest de la dite rue au canal Carondelet, le long de dit canal au bayou St Jean, le long du dit bayou au lac Pontchartrain, le long des rivages du dit lac à l'avenue Lafayette, le long de la dite avenue au fleuve Mississippi, et le long des rives du dit fleuve au point de départ. Il en a été dressé un plan et un tableau qui ont été déposés au bureau de l'auditeur des hypothèques de la paroisse d'Orléans.

Les travaux de desséchement du dit district commenceront aussitôt après les publications exigées par la loi et seront achevés dans trois ans (autant qu'il est possible de calculer l'époque) et coûteront environ six cent vingt-cinq mille piastres.

ALFRED SHAW.

20 mars—tf 15jrs



LES BILLARDS AMERICAINS PAR EXCELLENCE.

Nouveau et Breveté.

Patenté le 4 juin 1871.

Règlement—Billards de seconde main et tout ce qui rattache au jeu de billard.

S'adresser à

Sr Charles Billiard Saloon, Rue d'Angier.

Prix raisonnables.

4 janv—3m CHS. LACOUME, Propriétaire.

L'Argent ne peut pas l'acheter !

CAR LA VIE EST SANS PRIX !!

SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous des ces Lunettes parfaites de crystal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT", à cause de sa brillance et de son prix modique. Elles sont plus durables et ont donné des expériences à ceux qui en ont commandé.

Ces Lunettes sont fabriquées par

J. B. SPENCER & Co., Opticiens, à New-York.

Avertissement.—Celles de Spencer seul sont véritables qui portent notre marque de diamant. A vendre par les agents responsables, dans toute l'Union.

ED. LILIENTHAL,

Bijoutier et Opticien,

Au No. 91 Rue du Canal.

est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le prix de 1 à 3 un pulsage seulement. Il n'emploie pas de colleurs.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Ville-Orléans.

Le Bureau principal est situé au No. 111 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital..... $1,000,000

Souscrit..... 700,000

A. STEIN RADER, Président.

Ch. RENCHELLE, Vice-Président.

J. BOUMAN, Trésorier, Secrétaire.

Directeurs :

H. Frank,	
A. Fellman,	
Daniel Hecht,	
Ch. Renchelle,	
Ch. Fellner,	
Jos. Bouman,	
Joseph Leon,	
Jos. Frank,	
Ed. Rosenberg,	

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce soir, 21 mars 1872.

LA MONOMANIE,

Grand Opéra en 3 actes, de Hector Salomon.

LA BOHEMIENNE,

Grande Opéra en 4 actes, de Balfe.

GUILLAUME TELL,

Grand Opéra en 4 actes, de Rossini.

20 mars—2

THEATRE DE VARIETES.

Z. CALABESI.....Directeur.

Mercredi, 27 Mars 1872.

Grand Concert Spirituel

Donné par les ARTISTES DE L'OPERA.

Au Bénéfice de

La Souscription Patriotique Française pour la Libération du Territoire Français.

Sous le patronage du Comité de la Souscription.

Le Programme sera publié ultérieurement.

Prix des places.....$2 00.

Pour la location des places, s'adresser au Cornet du Contrôle.

Académie de Musique.

Propriétaire et Directeur.....Bernard.

Avant-dernière soirée des fameuses sœurs M. et Mlle HANSMAN.

Mercredi soir, 24 mars.

La soirée de MADEMOISELLE MARIE AIDA ALBOUY BOYRIEU.

Jouera sous l'habile direction de M. A. DE CARRIERO.

Le grand drame de Wallace, TRAVIATA.

Mlle PERCY LAURIE CARTY, rôle de Dey Bonnette.

COUVENT DE ST. JOSEPH.

(Paroisse Ste Anne, rue des Ursulines.)

FOIRE

Au profit des Orphelines et de l'Education.

Cette FOIRE sera tenue à ODD FELLOWS HALL, le LUNDI de Pâques, 1er avril, 1872.

SOIRIE VARIETY A VAPEUR

SMITH & DONNELLY, Propriétaires,

Au No 101 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

PREPARATION de bois de charpente, sciage, coupe, et ébauchage, tonge et rainure, et toutes commandes spéciales.

S'adresser à la boîte 101 de Montmorency and Donnelly Exchange.

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE

Martini Sola & Co.

VINO VERMOUTH

TORINO.

LIER accréditée ayant été nommée, par MM. MARTINI SOLA & CO. de Turin, leurs seuls agents aux États-Unis, nous avons l'honneur de prévenir le public et du commerce que toute marque contrefaite, dont le signalement nous sera connu, sera immédiatement signalée par notre intermédiaire à qui de droit, afin de protéger le public et le commerce contre toute fraude.

Il est prié à la vendre en lots de gros du commerce.

PINI & BASSETTI,

Nos 70 et 72 de la Rue Pearce,

4 Stvpp Près Poydras.

Charbon. Charbon.

COAL G. W. TUCKER,

MARCHAND EN GROS

De Charbon de Pittsburg,

No 31 rue PERDIDO, sur quai.

Un ovoïd de charbon vaut d'être pris par le baisser à vapeur A. J. Baker, et est en vente au cours de la place.

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16--Commercial Place--16

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix du fabricant.

303 PLUMES. Les patentes les plus fines du monde. PLUMES à fontaine. PLUMES pour dessins. PORTE-PLUMES en or.

NOUVEAUX POINTES faites aux plumes pour 25 cts et 75 cts.

MIRAMON,

Marchand de toute espèce de Meubles

Nos 99, 101 et 103 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

A constamment en magasin un assortiment de bois de lits cottage, bureaux, armoires, tables de nuit, etc., etc.

Meubles Victoria de chambre à coucher en acajou, noyer et bois de rose.

Le tout offert à des prix modérés.

Médicaments

Le Charlatanisme a mis de côté.

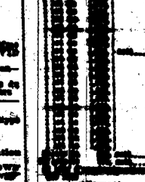
BANDES HERNIE ET SUPPORTS

AVEC OU SANS SUPPORT ET AUTRES

(POUR LA HERNIE.)

Pommade de Vie.

Sherry Pectoral BAYER.



Pour les maux de Gorge et les Affections de la Poitrine, Toux, Rhume, Bronchite, Enrouement, Phthisie et les Consomptions.

VENTES JUDICIAIRES.

VENTES A L'ENCAN.

PAR R. ROGER & CO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Succession de J. J. Albert.

Stock de Chapeaux feutre, laine, paille, Casquettes et Fournis pour hommes, Bérets et enfants ; Casquettes, Gravatines pour étagères, etc., etc.

—Aussi—

Bureau, Coffre-fort et environ 3000 Cigares

PAR R. ROGER & Co., M. Ramont, commissaire, vendredi, 22 mars, à 11 heures du matin, au magasin de la succession, rue de la Levée, No 73 entre de l'Hôpital et Decatur, le stock de J. J. Albert, consistant en